



La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 203 - Septembre 2025



Que va-t-on faire le 10 septembre ?

Pour comprendre la situation de cette rentrée, il faut regarder d'abord le grand mécontentement qui se développe actuellement, face à une situation de plus en plus insupportable. Cela ne touche pas trop ceux qui ont un revenu stable et correct, mais pour une fraction de plus en plus importante de la population, la situation est plus que dégradée. Les travailleurs du bas de l'échelle — ils sont des millions et ça comprend les petits paysans — les chômeurs, les sans logis, les demandeurs d'asile, les retraités, les écoliers, les étudiants, les malades, les handicapés, les bénéficiaires du RSA... tous voient leurs revenus se rapprocher du seuil de pauvreté ou atteindre celui de la misère. Pendant ce temps, la fortune des plus riches s'accroît à un rythme inouï et dans des proportions jamais vues.

Face à cette situation, personne n'attend plus rien, ni du président ni de ses ministres. On voit bien que leur problème, c'est de sauver le système financier, et que pour cela ils demandent à la population toujours plus d'efforts. Toutes les mesures proposées par Bayrou dans son plan d'économies de 42 milliards représentent des reculs importants pour les classes populaires. Ce n'est pas que ces politiciens-là soient particulièrement bornés, mais leur rôle est de défendre le système économique actuel et ils le font, sans vergogne et avec détermination. Et ils savent parfaitement que la prochaine étape consistera à préparer directement des affrontements militaires, et donc à demander encore plus d'efforts, au nom du budget de l'armée et de la défense nationale. C'est la logique capitaliste, et elle ne laisse aucun autre choix.

En ce qui concerne les différentes oppositions, il y a encore quelques illusions. Certains ont foi en Mélenchon/Ruffin, d'autres attendent après Bardela/Le Pen. Mais beaucoup ont compris que tous ces éventuels remplaçants de Macron/Bayrou partagent en réalité la même préoccupation : défendre l'Économie française, la République française et la Nation française. Pas étonnant que quand ils arrivent au pouvoir, ils mènent, chacun à leur façon, la même politique. Mais c'est justement la concurrence entre les nations dont il faudrait se débarrasser...

Ce qui est proposé pour le 10 septembre apparaît comme quelque chose de radicalement différent et suscite de nouveaux espoirs. Mais sur quelle base ? Le mot d'ordre qui circule sur les réseaux sociaux, c'est "le 10 on reste chez nous et on ne consomme rien". Ça ressemble à un appel à faire la grève de la faim pendant 24 heures ! Et ça n'annonce aucune revendication. Qu'est-ce qui est demandé ? Le départ de Bayrou ? Le 10 ce sera sûrement déjà fait... Et ça ne changera rien.

Oui, il faudrait quelque chose de radicalement différent, mais rester chacun chez soi et ne rien faire est évidemment une impasse ! Le 10, partout où c'est possible, il faudrait au contraire se réunir, discuter avec les collègues de ce qu'il faudrait changer pour que la société parte dans une direction radicalement différente, et réfléchir aux moyens à mettre en oeuvre pour initier ce changement.

Et comme une seule journée n'y suffira pas... le 10 septembre sera peut être un début.



Bibliothèque **PCTS**

Une journée dans la vie d'Abed Salama

Ce qui se passe actuellement à Gaza est abominable. L'armée israélienne a fait près de 60.000 victimes, dont une partie sont morts de faim. Ce chiffre comprend de très nombreux enfants, et l'horreur n'est pas terminée. Le but de Netanyahu semble être de refaire la Nakba : un nouvel exode forcé pour le million et demi de palestiniens qui restent encore à Gaza.

Pour comprendre ces événements horribles, certains se contentent de revenir à ce qui s'est passé le 7 octobre 2023 : le massacre décidé par le Hamas, qui a tué, souvent de façon sauvage, de l'ordre de 1200 juifs, dont une bonne partie participaient à un festival musical. Cette provocation sanglante, menée sur la base d'un nationalisme exacerbé, a entraîné Israël et le Hamas dans une guerre suicidaire.

Mais pour comprendre vraiment cette situation inextricable, il faut reculer encore plus loin dans le temps, et revenir à ce qui s'est passé dans cette région depuis 1945. Et c'est là que l'ouvrage de Nathan Thrall, paru en janvier 2024, est irremplaçable.

Ce livre est un reportage, très documenté et très détaillé, sur l'accident d'un bus scolaire palestinien, qui a brûlé et fait 7 morts (6 enfants et une institutrice) et de nombreux blessés en février 2012. L'auteur a rencontré un grand nombre de familles et plusieurs acteurs clés de ce terrible accident, et il nous fait partager leur vie d'avant le drame, puis il rapporte les circonstances de l'accident, et l'organisation chaotique des secours, et il raconte enfin leur vie



après le drame. Ce qui est passionnant, c'est la description précise des relations entre juifs et palestiniens, ou plutôt entre les dizaines de groupes, fractions, fratries et clans des deux communautés qui co-existent autour de Jerusalem. Le lecteur est stupéfait de toutes les catégories de pièces d'identité (bleues, vertes, d'avant 48...), du fonctionnement invraisemblable des checks points, des multiples autorisations nécessaires pour se déplacer, de ce mur qui a été construit par le gouvernement sioniste, et qui fait des détours incroyables, laissant même un bout de territoire sans aucune autorité officielle. Ce livre décrit minutieusement les relations entre les responsables des différentes autorités juives et palestiniennes. La situation d'apartheid qui apparaît en toile de fond ne peut que révolter le lecteur, l'accident du bus scolaire étant le révélateur d'une situation surréaliste et invivable.



Il ne s'agit pas de mettre un signe égal entre la politique nationaliste de l'état juif, qui applique la loi du plus fort dans ce qu'elle a de plus insupportable, et le nationalisme des groupes palestiniens, qui n'offre comme perspective à leur population qu'une guerre sans fin et sans espoir. Mais en lisant ce livre, on se prend à rêver que les deux populations fraternisent et décident de démolir ce mur, et de vivre ensemble en rejetant le nationalisme, qui monte les peuples les uns contre les autres.

Du côté du travail social

Enfants placés en danger...

Il circule en ce moment sur les réseaux sociaux une prise de position très critique sur la situation des enfants placés, qui dénonce l'abandon de ces enfants aux réseaux de drogue et de prostitution. Elle vient d'un avocat sulfureux, Michel Amas, qui s'est fait une spécialité de faire revenir dans leur famille biologique des enfants placés par un juge. Le ton est particulièrement méprisant et injuste pour les travailleurs sociaux "très mal formés", et manquant de sérieux et de motivation. Par contre on ne trouve rien sur le recul des moyens consacrés à l'ASE par l'État, le manque de personnel, la quasi disparition des démarches pédagogiques innovantes... Et on ne trouve rien non plus sur le fait que les parents biologiques sont parfois réellement maltraitants, et pour le coup "pas du tout formés" pour leur travail de parents ! L'interview a été diffusée sur le site du Figaro, ce qui n'est pas illogique : elle rentre dans la vague réactionnaire de sur valorisation de la famille et des valeurs traditionnelles.



C'est politique...

Égalité... à deux vitesses !

C'est la rentrée des classes et plus de 3 millions de collégiens ont rejoint les écoles ce lundi. Mais pour 20 % d'entre eux, il s'agit d'écoles privées, et cette proportion n'arrête pas de monter. Il y a clairement, et de plus en plus, une école pour les enfants des classes populaires, et une école pour les enfants des classes favorisées. D'un côté une éducation au rabais, avec des profs de moins en moins nombreux, de plus en plus surchargés, au bord du burn-out, dans des établissements pratiquement dépourvus d'équipements sportifs et culturels, et de l'autre côté, une école plus attentive et plus personnalisée, dans des établissements bien équipés, disposant de moyens pédagogiques parfois impressionnants. Bien sûr ces écoles-là sont très chères, et c'est l'école à deux vitesses.

On peut observer la même chose dans le domaine de la santé : d'un côté des hôpitaux surchargés, des personnels débordés, certaines spécialités inaccessibles comme les soins dentaires, responsables des fameux "sans dents", et de l'autre des cliniques privées très bien équipées, avec dépassement d'honoraires, sans attente interminable.... C'est la santé à deux vitesses.

On peut aussi parler de la justice : d'un côté des jugements expéditifs, des emprisonnements pour des petits vols, des avocats commis d'office et des barèmes appliqués de façon automatique. Et de l'autre, des procédures spéciales pour ralentir la justice, des avocats manœuvriers hors de prix, des détournements énormes moins sanctionnés que les vols à l'étalage, des peines aménagées et des bracelets électroniques pour les puissants... C'est la justice à deux vitesses.

C'était notre commentaire du terme égalité. On parlera peut-être un autre jour de deux autres notions du même genre : la liberté et la fraternité.



Le collège Stanislas



Manifestation contre le manque d'effectifs enseignants

Les documents du mois

sur notre site, rubrique actualité juillet août

- Suicide de Lily dans un hôtel de l'ASE
- Nicolas, éducateur de l'ASE (merci Frustration magazine)
- Les centres médico-psychologiques débordés (Le Monde)
- Les banques utilisent votre argent pour raser des villages (un peu d'écologie ordinaire)
- Présentation du classement des 500 plus grosses fortunes de France par Challenge

- La prise de position critiquée plus haut sur les enfants placés en danger
- Les entreprises sont gavées aux aides publiques
- Des enfants naissent, vivent et meurent dans la rue
- En 2023 les pauvres se sont appauvris comme jamais
- Une journée dans la vie d'Abd Salama (la critique très bien faite dans la revue L'Histoire.
- Un lien avec le site de l'UJFP
- Un document sur l'état civil des palestiniens

Notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte 1570 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr